



Les dernières années (ici en 2016), des centaines de joueurs participaient au tournoi de badminton, spécialité du quartier des Ternes.

Badminton : une année de break, mais pas la fin du match

« Sport national » inventé et exclusivement pratiqué dans le quartier des Ternes (Auvélais), événement estival majeur dans la vie locale dont il est un des fondements, le tournoi de badminton n'a pas eu lieu cette année. Son fondateur s'explique et annonce un retour probable en 2023.

SAMBREVILLE

Ça a démarré comme un délire d'ados et de quelques copains. C'est devenu, au fil du temps, un événement unique en son genre, sportif, festif et social réunissant des centaines de personnes, de Sambreville et d'ailleurs.

Depuis 1983, le badminton fait partie des évidences, des rendez-vous immanquables de l'été au quartier des Ternes, à Auvélais. Après deux années « sans » en raison de la crise Covid, la communauté qu'il a cimentée autour de lui attendait son retour pour le tournoi de juillet 2022.

Philippe Duchêne, fondateur et cheville-ouvrière incontournable de l'organisation en est conscient : il a fait des déçus en annonçant sur le site badminton.com et

sur sa page Facebook qu'il faisait l'impasse sur cette édition, renonçant à mettre en branle le comité organisateur et les bénévoles : « C'est triste, c'est vrai, surtout pour ce que ça apporte à la vie du quartier. Beaucoup de monde me l'a réclamé mais pour des raisons qui n'appartiennent qu'à moi, je n'ai pas eu l'énergie de la faire. »

« J'ai terminé l'année scolaire laminé »

Sincère et touchant, l'homme s'explique sans tabou. Professeur de français et d'histoire, âgé de 53 ans, il se définit comme un enseignant « à l'ancienne » : « J'écris encore au stylo et à la craie sur le tableau. Je suis un homme de contact humain, je ne me retrouve pas dans l'évolution du métier, les réformes, le nivellement par le bas, toutes les technologies et l'informatisation qui déshumanisent l'en-

seignement. » Il est arrivé fatigué, « laminé » en bout d'année scolaire, avec le besoin de souffler. Paradoxalement c'est l'événement où il partageait ses valeurs humaines et sociales qui en a fait les frais.

« Le badminton n'est pas mort »

L'homme dit sa lassitude, mais qu'on ne s'y trompe pas : une fois qu'il est lancé sur le sujet du badminton, la passion reprend le dessus. « C'est une aventure incroyable. J'ai commencé ça dans mon jardin quand j'étais jeune et au final, pour la dernière édition en 2019, on avait 199 équipes inscrites pour le tournoi en double et 200 joueurs en simple. » Disputé sur quatre ou cinq jours, ce tournoi était suivi par un public qui se comptait en centaines de personnes également, mobilisait une

soixantaine de bénévoles et donnait lieu à des soupers et soirées autour de l'événement. « Je ne peux pas et ne veux pas mettre définitivement ça de côté, assure Philippe Duchêne. Je reste motivé. » Il veut donc faire passer un message aux fans : « Le badminton n'est pas mort. Mais comme l'a résumé mon ami Antonio Corvo, un membre du comité organisateur, il faut qu'on trouve une autre formule, qui me permette de souffler. Au sein de ce petit comité, composé toujours du même noyau dur, je suis vraiment bien entouré. On a de la ressource pour faire évoluer le badminton. On va se réunir début 2023 et discuter de solutions, et je suis sûr à 90 % que le tournoi aura lieu l'été prochain. » Le badminton étant un vrai sport, les grands champions y sont éternels aussi...

SAMUEL SINTE

VITE DIT

UN SPORT ET UN « ESPRIT BADMINTENNIS »

Inspiré, comme son nom l'indique, du badminton et du tennis, le badminton a été inventé par Philippe Duchêne et quelques copains, qui ont commencé à taper des balles en mousse avec des raquettes dans leurs jardins en 1983. Le jeu s'est popularisé dans le voisinage, et rapidement un tournoi « officiel » annuel s'est mis en place, avec des joueurs par dizaines puis par centaines sur les terrains aménagés dans les jardins privés. La discipline a ses propres règles, définies sur plusieurs pages, qui détaillent aussi et surtout un « esprit badminton ». Ses dépositaires insistent sur le sérieux à avoir lors des matches - il faut se rendre disponible, faire du tournoi une priorité absolue, jouer par tous les temps, assister aux finales, mais aussi faire preuve d'une correction exemplaire vis-à-vis de l'adversaire, aller à la rencontre des gens pendant l'événement, participer aux « après-match. »